

Les élèves créent un folklore imaginaire

Les artistes de la compagnie Yongwé développent, depuis février, un projet culturel auprès des élèves de Vimoutiers, Sap-en-Auge et Crouttes. Un spectacle sera donné le 25 juin.

Les artistes de la compagnie Yongwé, associés aux Arts improvisés (Saint-Aubin-de-Bonneval) où ils sont actuellement en résidence, développent, depuis février, un projet culturel auprès des élèves des écoles de Vimoutiers (CM2), Sap-en-Auge (CM1-CM2) et Crouttes (du CE1 au CM2). Ce sont environ quatre-vingts élèves qui sont concernés par ce projet, qui s'inscrit dans le cadre du dispositif Parcours d'éducation artistique et culturelle, soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles et par le ministère de l'Éducation nationale.

Des spectacles vivants

Il consiste « à la création d'un folklore imaginaire, avec un travail mêlant l'écriture, la poésie et des sons d'ambiance et de percussions corporelles. L'idée est de travailler avec les élèves sur une poésie du quotidien. C'est comment regarder ce qui nous entoure en ayant un regard sensible et poétique avec dans un second temps, la création d'une musique collective », explique Mehdi Meskini.

Avec Clément Béguet, ces deux artistes portent la compagnie Yongwé, qu'ils ont fondée il y a trois ans. Cette compagnie, implantée Outre-Mer, est néanmoins à cheval sur la Guyane et la Normandie, avec Mehdi Meskini, basé à Alençon, et Clément Béguet, basé à Kourou.

« Nous travaillons ensemble à la création de spectacles vivants, comme *Dilo*, que nous présentons à l'issue de la restitution du travail réalisé par les scolaires, mardi 25 juin, à Sap-en-Auge », commente Mehdi Meskini.

Avec Robin Mazer et Charlotte Barbieux, ils sont intervenus mardi 28 mai, auprès des élèves de la classe de CM2 de l'enseignante Dominique Rafitson, à l'école Gustave-Flaubert, pour une cinquième et dernière séance. « Des textes différents ont émergé de chacune des classes. On a créé autour une musique. L'enregistrement des voix que nous réalisons ce matin est la dernière étape. Nous allons ensuite réaliser un travail de maîtrise pour finaliser les morceaux qui seront diffusés en amont du spectacle. Nous les transmettrons ensuite aux classes pour que chaque élève puisse récupérer celui auquel il a participé », indique Mehdi Meskini.

Ce projet est né l'an dernier, lors d'une résidence aux Arts improvisés. « Nous avons pas mal de thématiques en commun. Les Arts improvisés organisent par exemple le Festival de l'eau et nous, notre spectacle *Dilo*, qui se joue sur l'eau. Ce projet à destination des scolaires a rapidement émergé », poursuit Mehdi Meskini.

Ce travail avec les élèves se soldera par une restitution fixée au mardi 25 juin à partir de 10 h, à l'aire de camping-car à Sap-en-Auge, suivie du spectacle musical et poétique, *Dilo*, présenté en ouverture du Festival de l'eau, qui aura lieu dans l'Orne, jusqu'au 13 juillet.

« **Casque sur les oreilles, le public découvre une composition musicale électro jazz gorgée de sons aquatiques, l'eau de la Guyane, ses histoires et ses démons. Une expérience sensorielle, poétique et sonore à vivre au fil de l'eau** », peut-on lire sur le site internet des Arts improvisés.

Mardi 25 juin, à partir de 10 h, aire de camping-car à Sap-en-Auge (près de la caserne des pompiers). Ouvert à tous. Tarif unique 5 €. Gratuit pour les familles des élèves. Billetterie, site internet : lesartsimprovises.com



Robin Mazer, Clément Béguet, Charlotte Barbieux et Mehdi Meskini, de la compagnie Yongwé, sont intervenus, mardi matin, pour une ultime séance à l'école Gustave-Flaubert, avant la restitution mardi 25 juin, suivie du spectacle *Dilo*, à Sap-en-Auge. Ouest-France